



**Dimanche 7 octobre 2012**

**1 Timothée 4, 4-5**

## **TOUT EST BON, MEME LES MOUSTIQUES ?**

**Jean-Mathieu Thallinger**

<sup>4</sup>Tout ce que Dieu a créé est bon ; rien n'est à rejeter, mais il faut tout accueillir en remerciant Dieu, <sup>5</sup>car la parole de Dieu et la prière rendent chaque chose agréable à Dieu.

### **1/ Un manuel de rééducation chrétienne**

Pour entrer dans notre texte j'ai lu la première épître adressée à Timothée (ou du moins parcouru si parcourir est à la lecture ce que la réception d'un texte biblique est à son intention ou l'agir humain à la volonté de Dieu).

Six courts chapitres mais j'en suis ressorti avec l'impression d'avoir suivi une prédication à tonalité pentecôtisante : peu de théologie et beaucoup de recommandations pratiques sur la manière de se comporter en chrétien accompli (les pentecôtistes non fondamentalistes me pardonneront cette caricature).

On dénomma cette épître « pastorale » mais d'une pastorale bien éloignée me semble-t-il de celle pratiquée dans notre union d'Eglises protestantes en Alsace et en Lorraine de nos jours.

L'auteur dispense des conseils à Timothée, et par lui à la communauté chrétienne établie à Ephèse, sur la place et la tenue des femmes (1, 9-13), le remariage des veuves (qui est une concession à leurs désirs pour éviter qu'elles ne cèdent à la tendance au bavardage et l'indiscrétion : 5, 13-14), la vie des responsables d'Eglise (tenus de bien diriger leur famille et d'éduquer correctement leurs enfants 2, 4-5 et 12), les relations familiales ou la méfiance envers les faux docteurs.

A côté de ces recommandations les rares affirmations théologiques enchâssées semblent décalées :

<sup>1</sup><sup>15</sup>Voici une parole certaine, digne d'être accueillie par tous : Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. Je suis le pire d'entre eux,

<sup>2</sup><sup>1</sup>En tout premier lieu, je recommande que l'on adresse à Dieu des demandes, des prières, des supplications et des remerciements pour tous les êtres humains. <sup>2</sup>Il faut prier pour les rois et tous ceux qui détiennent l'autorité, afin que nous puissions mener une vie tranquille, paisible, respectable, dans un parfait attachement à Dieu. Et notre texte pour ce jour :

<sup>4</sup><sup>4</sup>Tout ce que Dieu a créé est bon ; rien n'est à rejeter, mais il faut tout accueillir en remerciant Dieu, <sup>5</sup>car la parole de Dieu et la prière rendent chaque chose agréable à Dieu.

### **2/ Tout est bon dans la création.**

Tout est bon ?

Même les femmes ne répondant pas à leur vocation « évéique » en étant mère (on connaît l'adjectif adamique mais moins sa correspondance féminine) ? Même

les veuves ayant eu plusieurs maris ? Même celles se vêtant orgueilleusement ?  
Même le mariage de couples du même sexe ? Même le capitalisme ? Même le communisme ?

Comme l'école, le salut est-il pour tous ?

L'événement Jésus devenu Christ assure-t-il à l'humanité une CSU (couverture salvifique universelle) comme il y a une CMU ?

Les trois passages affirment l'universalité du salut. Universalité dont le périmètre croît en avançant dans les chapitres comme si l'auteur voulait être sûr de n'oublier rien ni personne :

- même pour les pécheurs (et Paul en est le meilleur ou le pire exemple comme il se plaît à le dire),
- pour tous les êtres humains (et même pour les autorités)
- et enfin pour tout (tout ce que Dieu a créé est bon).

Tout est bon ?

Le tout concerne au premier chef toute nourriture. Le verset 4 est la suite de la prévention adressée à Timothée à l'égard de certains gnostiques ou juifs (la nature de ceux-ci est débattue chez les commentateurs) qui recommandent des interdits alimentaires et découragent la vie en couple.

Tout est bon est à comprendre premièrement comme toute nourriture est propre à la consommation. Nous sommes dans la logique d'1 Corinthiens 10 :

« <sup>27</sup> Si un non-croyant vous invite à un repas et que vous acceptiez d'y aller, mangez de tout ce qu'on vous servira, sans poser de question par motif de conscience ».

Mais l'affirmation élargit la question alimentaire à l'ensemble de la création, alors qu'en 1 Corinthiens 10, la libéralité de Paul s'arrêtait à la nourriture :

<sup>23</sup> « Tout est permis », dites-vous. Oui, cependant tout n'est pas utile. « Tout est permis », cependant tout n'est pas utile pour la communauté.

Le critère du « bon » était l'utilité pour la vie communautaire.

C'est le critère que l'on retrouve dans la 1<sup>ère</sup> lettre à Timothée : les exigences morales sont justifiées non théologiquement mais socialement il s'agit de s'assurer le respect et la tranquillité de la part des non-chrétiens et en particulier des autorités (3,7 et 2,2)

Si l'exigence sociale est clairement découplée de l'exigence théologique, il ne s'agit donc pas par une manière de vivre de plaire à Dieu mais de permettre à la communauté de vivre en bonne intelligence avec son environnement et en son propre sein.

Nous sommes pour ce qui concerne la nourriture et les comportements sociaux dans le registre des œuvres alors qu'1 Timothée 4-5 est du registre de la foi.

Une foi ancrée dans la reprise et la référence à la litanie du premier chapitre de la Genèse : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon » (Genèse 1,27).

Le donné créé est bon, rien n'est à rejeter, il n'y qu'à l'accueillir en remerciant Dieu dans une louange ininterrompue (v 4).

Isolée l'affirmation semblera péremptoire. Elle en évoque d'autres :

- le fameux « aime et fais ce que tu veux » d'Augustin
- la tolérance universelle de Pierre Bayle. A trop dire « tout est bon » dans son traité sur la tolérance, catholiques comme protestants, athées, il se mettra tout le monde à dos. (Il ne disait pas explicitement tout est bon, mais l'idée était la même : chacun agissant selon sa conscience est digne d'être respecté, toléré).
- le monde merveilleux des Bisounours
- la mièvrerie chrétienne chantée par Jean Yanne « quand je pense à Jésus Christ, celui qu'a dit : Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil ! » ?

<http://www.bide-et-musique.com/song/2654.html>

Tout est bon ? Le jour comme la nuit ? L'hiver comme l'été ?

Même les moustiques ? Même les guêpes, les serpents et les araignées, les bêtes sauvages ? Même l'homme ?

Tout est bon ? Les vacances comme le temps de travail, le chômage comme la retraite ?

Tout est bon ? Le célibat comme la vie de couple ?

Tout est bon ? Le christianisme et le bouddhisme, l'islam et le judaïsme ?

Tout est bon ? Les épinards et les frites, les choux et la pizza ?

Demeure cependant la contradiction entre l'exigence morale de l'épître, même réactualisée selon nos critères civilisationnels, et la sanctification universelle du monde créé.

### **3/ Du bon usage du monde**

L'affirmation de la bonté universelle du monde résiste à l'observation. Emerge fatalement la question de la justice, de l'origine du mal, du péché.

Faut-il l'envisager comme la loi au chapitre 1 : <sup>8</sup> Nous savons que la loi est bonne, si l'on en fait bon usage ?

Nous pourrions ainsi paraphraser : le monde est bon si l'on en fait bon usage.

Comme les tribunaux ne sont pas faits pour les honnêtes gens, le monde est-il fait pour l'homme qui a chu ?

Nos deux versets finalement sont le condensé d'une anthropologie biblique.

Le monde est créé bon, pour en faire bon usage l'homme doit le reconnaître et passer son usage du monde par le filtre de la prière et la parole de Dieu.

Le monde est bon, il n'y a plus de loi pour condamner celui qui en ferait mauvais usage mais un évangile du retour vers Dieu. Par la foi notre usage du monde est agréé par Dieu (v5).

Pour le dire autrement en langage protestant : l'homme est responsable de son usage du monde. Il est appelé à en user par la foi, dans l'esprit qui est celui de la responsabilité biblique.

C'est l'idée dans cette formule provocante de Luther :

"Sois pécheur et pêche fortement, mais confie-toi et réjouis-toi plus fortement dans le Christ vainqueur du péché, de la mort et du monde. Tant que nous serons ici-bas il faut que le péché existe. Mais il nous suffit d'avoir reconnu l'Agneau qui porte les péchés du monde; alors le péché ne pourra nous détacher de lui, irions-nous avec des femmes mille fois en un jour, et y tuerions-nous mille de nos semblables".

#### **4/ Comment changer le monde ?**

Ce « bon usage » du monde est un rêve aussi vieux que le monde lui-même. Il s'exprime dans le désir universel de changer le monde, l'option alternative étant le retrait du monde.

Il n'est que de lire avec émotions les rêves des prétendants à nos gouvernements : par nostalgie et humour vous pouvez jeter un œil à ces deux hymnes de campagnes électorales : du parti socialiste en 1977, <http://www.youtube.com/watch?v=YDEgNp62jGk> de l'UMP en 2009 [http://www.dailymotion.com/video/xbg7ll\\_tous-ceux-qui-veulent-changer-le-mo\\_fun](http://www.dailymotion.com/video/xbg7ll_tous-ceux-qui-veulent-changer-le-mo_fun)

A l'occasion des Etats Généraux du Christianisme à Strasbourg, un débat abordera cette même question ce vendredi 12 octobre :  
*Les débats insolents* : *Changer l'homme et le monde, une illusion ?*  
*Un débat animé par Jean-Claude Noyé, journaliste à La Vie.*

On songera à la formule favorite de Gabriel Vahanian qui n'a eu de cesse de commenter cette phrase : « l'homme doit changer le monde plutôt que changer de monde », espérer « la venue d'un monde autre et non d'un autre monde ». Il ajoutait aussi que changer le monde devait passer par le changement de l'Eglise, et Hubert Auque le commentant interroge : « avant de changer le monde et pour le changer n'est-il pas indispensable que prioritairement l'homme se change ? »

Si l'aspiration à changer est commune aux citoyens non croyants comme aux croyants, la nuance, radicale, tient à la manière de faire.

Changer l'homme pour qu'il change le monde oui, mais comment changer l'homme ?

Dans les exemples politiques c'est la volonté humaine qui est mise en œuvre.

Dans l'exemple biblique, et c'est l'objet du 5<sup>e</sup> verset c'est la volonté de Dieu qui opère : par la méditation de la parole biblique et par la relation priante à Dieu dont première conséquence sera la transformation-conversion du croyant.

Le terme bon est piégé. Que le monde soit bon ne signifie pas qu'il produise le bien. Que l'homme soit bon ne signifie pas pour autant qu'il ne fasse que le bien. Bon ne signifie pas faire le bien, bon signifie a de la valeur aux yeux de Dieu.

Dire le monde créé est bon signifie qu'une parole de bénédiction est prononcée sur lui.

Dire tout ce que Dieu a créé est bon est à comprendre comme tout ce que Dieu a créé est bon dans son fondement. Cela signifie que le monde, que l'homme peuvent changer. Car ils sont appelés à rencontrer la parole et donc la volonté de Dieu.

Et c'est là que le christianisme sera original : il croit que ce changement il ne peut pas l'opérer par lui-même.

Là où les aspirations politiques mettent l'homme au centre, croient au pouvoir de la volonté, écrasent l'homme de culpabilité par des paroles comme : *si tu veux, tu peux*, le chrétien croit en Dieu.

Seul Dieu peut faire changer les hommes, et par les hommes le monde.

Car on ne peut espérer voir changer que ce qu'on aime.

Comme on espère voir changer ses enfants si on les aime. Celui qui voudrait se les garder pour soi, leur refuser de changer de grandir, de partir sait qu'il ne leur rend pas service et n'agit pas par amour mais par désir de possession.

Tout ce que Dieu a créé est bon signifie, Dieu aime le monde. Dieu aime le moustique, le serpent, la cigogne et nous. Il n'aime pas forcément ce que nous faisons du monde, ce que le moustique fait de nos bras, ce que nous faisons du moustique.

Mais le changement ne peut venir que par l'amour.

Pour prendre un dernier exemple, hier soir était rapporté l'histoire de ce groupe de jeunes de Grenoble qui en a massacré deux autres. Peut-t-on dire d'eux : ils sont bons ?

Dans une optique chrétienne nous n'avons pas à les juger cela ne relève pas du domaine de la foi, mais à les porter dans la prière, comme leurs victimes bien sûr. Et à croire qu'aux yeux de Dieu ils ont une valeur quels qu'aient été leurs actes.

Comme la loi n'est pas faite pour les justes, les tribunaux ne sont pas faits pour les gens honnêtes, et que depuis l'avènement de Jésus Christ nous ne vivons plus sous le règne de la loi mais sous celui de l'Évangile, nous croyons que cet évangile, bénédiction de Dieu sur tout et tous, mais surtout aux injustes, aux pécheurs.

L'évangile est fait pour permettre à chacun de changer.